

DOMO ACHAWAL

Cœur en marge



Tragédie contemporaine

Création interdisciplinaire - Théâtre-Musique-Danse



Une campagne au sud du Chili. Alguien occupe la ferme familiale laissée à l'abandon. Ses rêves et son quotidien sont ponctués par les cris incessants d'Esa, sa demi-soeur autiste, enfermée dans le poulailler par leurs parents. Une tragédie ponctuée par un coryphée qui tentera de comprendre les choix de chacune de ces femmes, tiraillées entre l'amour, la peur et l'emprisonnement.

Le projet **DOMO ACHAWAL**, *coeur en marge*, est une création interdisciplinaire contemporaine qui intègre le théâtre, la danse et la musique. Ce projet est écrit et mis en scène par Gisel Sparza Sepúlveda, qui a travaillé avec la chorégraphe et danseuse Juanita Paz Saavedra et la musicienne Javiera Hinrichs.

**Création franco- chilienne
Pièce sur-titrée en français**

Création artistique co-produite par la
compagnie chilienne **Teatro la Obra** et la
compagnie française **Parole en l'Air**

Soutenue par le Fond National de la Culture et
des Arts du Chili, FONDART REGIONAL 2015,
l'Institut Français et la Ville de Nantes

En quelques mots...

La création **DOMO ACHAWAL** se base sur une histoire réelle qui a eu lieu dans le sud du Chili : en 1992, près de Temuco, a été retrouvée dans des conditions inhumaines Corina Lemunao. Cette femme a passé plus de vingt-et-un ans dans un poulailler de l'arrière-cour de la maison familiale. Sa mère l'avait abandonnée car elle ne savait pas comment gérer la maladie de sa fille : l'autisme. Des années plus tard, la jeune femme a été trouvée par des voisins. Elle avait été violée deux fois (de ces violences sont nés deux enfants qui ont ensuite été adoptés). Durant cette période, Corina avait non seulement intégré les codes de langages des oiseaux, mais aussi leur démarche et leur mode d'alimentation. Ce sont ces conditions de marginalité, cette situation d'isolement, de solitude et d'abandon que les artistes cherchent à mettre en évidence dans **DOMO ACHAWAL**.

Ce projet, sans faire une présentation factuelle de l'histoire de cette femme, en utilisera quelques passages en tant qu'éléments déclencheurs créatifs ou hypothèses d'investigation autour du corps soumis à de telles conditions extrêmes.

Le propos artistique est de mélanger le langage de la danse contemporaine, du théâtre, de la musique, et des moyens techniques et scénographiques pour aborder la vie intérieure de Corina. L'objectif : faire de son histoire un message universel, une lecture du monde depuis l'enfermement incluant le langage et la corporalité.

Pour ce projet, l'auteure et metteur en scène chilienne Gisel Sparza Sepúlveda s'est entourée de la chorégraphe et danseuse Juanita Paz Saavedra, de la musicienne Javiera Hinrichs, du danseur Cristóbal Santa María Cea et de la médiatrice culturelle Irène Colin.

Côté français, elle fait appel à la comédienne Clémence Allard, à Aurélia Demay en tant qu'assistante à la mise en scène et à Dimitri Rompion comme scénographe et régisseur.

La démarche

Depuis son apparition dans les médias, l'histoire de Corina s'est transformée en un véritable « mythe urbain » et beaucoup de rumeurs ont été colportées autour de son histoire. Elle est surnommée « la femme poule » car elle communique de la même manière que les volatiles.



Au delà des faits qui composent l'histoire de Corina Lemunao, l'objectif de Gisel Sparza Sepúlveda est de questionner des concepts ancrés dans notre société occidentale tels que l'abus et la liberté. Comment se mesure l'abus ? Comment prendre conscience de l'abus dont on est victime si l'on ne peut pas prendre de distance avec les faits ? De même, avec la notion de liberté. Celui qui se trouve « à l'intérieur », sans échappatoire est considéré comme un prisonnier; mais la liberté se perd-elle seulement par une situation d'enfermement? Est-il nécessairement physique? Peut-on être prisonnier de son propre corps, son esprit, sa culture?



DOMO ACHAWAL questionne également l’instinct et le monde animal dans lequel vivait la jeune femme. Elle a développé une attitude corporelle très similaire à son environnement : le poulailler. Quelle est donc la part de pulsion animale chez les hommes et jusqu’où et sous quelles contraintes pouvons-nous la développer ?

Enfin, le travail sur la notion de corporalité relative à soi-même et aux autres amène vers plusieurs pistes : le corps comme frontière; le corps comme moyen; comment le corps devient-il un instrument politique ? A travers Corina, nous assistons à une déformation de la corporalité, une émergence du côté animal et du côté monstrueux. En effet, l’image que nous avons de la monstruosité est souvent liée à des valeurs telles que la difformité, l’anomalie, voire le pervers. Corina ayant adopté une corporalité différente, non consensuelle, la société la considère comme un « monstre ». C’est donc également cette notion de « normalité » et ses limites que Gisel Sparza Sepúlveda cherche à mettre en exergue.

L’histoire de “la femme poule”, est beaucoup plus que l’histoire d’un être “anormal” en situation d’abus. C’est une histoire qui révèle ce que la société chilienne a laissé en marge et veut continuer de cacher : les personnes handicapées, les indigènes, les pauvres... Mais elle fait également écho à la société française et européenne, où l’exclusion culturelle, économique ou encore sociale, existe indéniablement.

Dossier de présentation du spectacle **DOMO ACHAWAL**

Coproduction Teatro la Obra - Parole en l’Air

Note de l'auteure

Le nom du projet est en relation avec l'histoire de Corina. En effet, **DOMO ACHAWAL** est la traduction en mapudungun¹ de « femme poule », surnom avec lequel la presse chilienne a désigné Corina Lemunao quand le pays a connu son histoire. D'autre part, «cœur en marge» fait référence à une perspective développée tout au long du texte. Cette femme a vécu toute sa vie en marge en raison de son origine (mapuche = indienne), sa pauvreté, sa condition d'autiste (le handicap), l'endroit d'où elle venait (dans une zone rurale, en campagne) et, bien sûr, sa condition de femme qui en a fait la proie des hommes qui ont abusé d'elle sexuellement.

L'histoire de Corina est donc un élément déclencheur de la création artistique. Elle amène une série de questions de type social où le trait le plus prépondérant est celui de la marginalité, condition qui marque la vie de Corina depuis sa naissance. Toutes ces caractéristiques font d'elle une sorte d'héroïne tragique contemporaine, contrainte de lutter contre son destin fatal, malgré les limites de son environnement et de son propre corps.

« C'est pour ces raisons que j'ai choisi l'usage de la tragédie et des éléments qui lui sont propres. Je suis convaincue que les outils littéraires et esthétiques dont elle dispose sont utiles pour mieux transmettre les propos qui sont à l'origine du projet. De même, j'ai décidé de jouer avec la fragmentation du texte, le montage, l'ellipse, ainsi qu'avec l'usage des métaphores pour retranscrire la transformation humain-animal et vice-versa. D'ailleurs, j'utilise également plusieurs figures littéraires, cela spécifiquement comme un trait esthétique qui cherche à donner aux personnages une façon particulière de s'exprimer et de communiquer entre eux, ainsi qu'à créer une distance entre l'histoire de Corina et la fiction créée à partir d'elle, où le métathéâtre² se constitue comme un trait remarquable.

Cependant, étant donné que Corina ne connaissait pas l'usage de la parole telle qu'on l'utilise, il me paraît essentiel de se démarquer du texte classique, de ne pas utiliser forcément dialogues et répliques, mais des textes plus proches de la poésie. J'ai donc décidé d'utiliser le texte comme une forme esthétique qui possède la capacité de laisser parler le corps des acteurs vers la recherche d'une communication non orale, afin de transmettre le sens des mots. »

Gisel Sparza Sepúlveda

¹ MAPUDUNGUN- Langue des mapuches, indiens du Chili, peuple auquel Corina appartenait.

² MÉTATHÉÂTRAL- Théâtre dans le théâtre, rupture d'illusion, distanciation brechtienne, exhibition du jeu, jeu avec le code. Elle joue à problématiser la relation entre le théâtre et la réalité du spectateur.



Coproduction et interdisciplinarité

DOMO ACHAWAL est né de la rencontre entre deux compagnies théâtrales chilienne et française. Suite à une résidence artistique de Clémence Allard (membre de la compagnie Parole en l’Air) au sein de Teatro la Obra en 2009, elles souhaitent continuer un projet artistique commun et poursuivre l’échange culturel. Lors de cette première rencontre, les deux compagnies se sont nourries d’une expérience artistique partagée. Elles se découvrent des points communs dans leur processus créatif et tout spécialement dans la recherche scénique basée sur le croisement des formes artistiques : le dialogue horizontal entre le théâtre, la musique et la danse. Les deux compagnies tentent d’approfondir les possibilités créatives et expressives de ces arts, autant à l’état pur que lorsqu’ils entrent en un dialogue direct.

Elles s’intéressent alors déjà à l’histoire de Corina Lemunao et considèrent les faits sociologiques mais aussi la nature “anecdotique” des événements. Elles constituent un matériel abondant qui servira de base à la création de cette œuvre en coproduction en 2015. Grâce aux différents soutiens financiers obtenus, une première étape de création a été réalisée au Chili de janvier à mars 2015, avec la comédienne française Clémence Allard.



Dossier de présentation du spectacle **DOMO ACHAWAL**

Coproduction Teatro la Obra - Parole en l’Air

La proposition artistique pour la création de **DOMO ACHAWAL** entre Parole en l’Air et Teatro la Obra consiste à dépasser le langage oral et à rechercher dans le monde sonore ce qu’offrent le corps et sa gestuelle. La diversité culturelle de chacun des artistes alimente cette exploration intensive renforcée par les outils propres du théâtre, de la danse et de la musique; mais aussi des univers sonores du français et de l’espagnol.



Les artistes sur scène utilisent donc différents langages, éléments essentiels de la création : l’expression du corps, de la pensée, des mots, de la langue et bien évidemment des sons. Corina n’utilise pas le langage humain mais elle s’efforce cependant de communiquer avec les autres à travers le langage des oiseaux. Langage divin, mystique, indéchiffrable. Ainsi, le lien entre le développement du langage et celui de la conscience de soi est d’une importance capitale.

Une équipe artistique composée de personnes de différentes nationalités nécessite de trouver un langage commun autour des sensations, de l’imaginaire, de la parole et du ressenti. Un défi artistique et culturel qui a nourri indéniablement la création.

En croisant la recherche interdisciplinaire et le langage de la tragédie contemporaine se crée une œuvre atypique au contenu sociologique. Les spectateurs assistent à une forme scénique peu conventionnelle. Ils perçoivent l'œuvre à travers leurs sens et leur sensibilité, tout en ayant une lecture intellectuelle de la pièce.

Suite à la première résidence, des représentations publiques du travail en cours ont permis de se confronter aux spectateurs. Leurs ressentis seront une matière supplémentaire pour continuer la création et produire la dernière partie du spectacle.

Enfin, il est important de souligner que l'arrivée en France va considérablement faire évoluer le projet. Le regard neuf d'une assistante à la mise en scène française, ainsi que la collaboration avec un scénographe et artiste visuel français, va permettre de mettre en valeur de nouvelles dimensions et potentialités du spectacle encore non exploitées.



Démarche avec le public

Depuis maintenant trois ans, Teatro la Obra considère la médiation avec le public comme l'un de ses axes essentiels de travail, tout comme son développement artistique. En effet, la compagnie fait partie d'un programme de médiation dirigé vers des jeunes de collèges et lycées organisé par le Ministère de la Culture au Chili, et certains de ses membres ont également suivi des formations dans ce domaine. Ainsi elle propose à la suite de chacune de ses représentations des conversations ouvertes avec le public, cherchant tout d'abord à analyser les éléments de la mise en scène qui influent dans les émotions qu'il a pu ressentir, pour ensuite aborder l'histoire en soi et enfin ouvrir le débat sur les thèmes que la pièce aborde. Son objectif : interroger le public sur la création artistique et dépasser la simple compréhension des paroles et mouvements, afin de développer son esprit critique.

Depuis un certain nombre d'années, les artistes de la compagnie Parole en l'Air ont encadré à plusieurs reprises des stages et ateliers artistiques destinés aux jeunes et aux adultes. Pour la compagnie, le théâtre est une aventure artistique fondée sur l'échange et la transmission. C'est un indéniable outil de développement de l'individu. Il aide à lever certaines inhibitions, il optimise la créativité, il apprend à vivre ensemble puisqu'il est toujours une aventure collective.

Les deux compagnies souhaitent mettre en commun leur vision de la médiation artistique pour mettre en place des temps de partage avec le public :

- **Répétitions publiques** : Elles constituent un premier contact entre les équipes artistiques et le public, un rapport privilégié avec le spectacle en construction. Elles permettent souvent de susciter l'envie, le goût pour la représentation.
- **Bords de scènes** : C'est l'occasion d'organiser des moments conviviaux pour permettre aux spectateurs d'échanger avec l'équipe artistique tout au long de la résidence et à l'issue de la représentation.
- **Ateliers artistiques** : Ils sont en lien avec le projet **DOMO ACHAWAL**. La création est interdisciplinaire, dans cette même idée, nous souhaitons proposer trois types d'ateliers autour du théâtre, de la musique et de la danse.

Photos et vidéos

Teaser en FRANÇAIS

<https://www.youtube.com/watch?v=DZEEKO-CDk4>



Processus de travail mars 2015

<https://www.youtube.com/watch?v=XLTWcg9yZrw>



Dossier de présentation du spectacle *DOMO ACHAWAL*

Coproduction Teatro la Obra - Parole en l'Air

Teatro la Obra



Teatro la Obra est une compagnie chilienne fondée en 1999 et basée à Coronel, au Chili.

De 2001 à 2010, elle a étendu son travail en Bretagne où se sont déroulés de nombreux projets artistiques et éducatifs :

La raiz del silencio – tournée au Chili et en France.

Venceremos – créée en France et tournée en Bretagne et à Paris.

Inca de lluvia – tournée depuis Santiago à la région des lacs au Chili.

En 2010, la directrice artistique de Teatro la Obra réalise une résidence artistique à San Luis Potosí, México – Création de la pièce ***Zapata al Chile*** qui participera au festival ENTEPOLA au Chili.

Parallèlement, à Buenos Aires, Teatro la Obra crée la pièce ***HP (Hans Pozo)*** qui participera au “Festival de Teatro por la Identidad”, créé pour l’organisation de “las Abuelas de la Plaza de Mayo”. Représentations durant l’été 2014 – Buenos Aires/ Argentine ; Santiago/Chili.

En 2013, Teatro la Obra recentre son action au Chili. En 2014, elle obtient le fond FONDART pour la création et la production de la pièce ***La Lira Negra del Chiflon***, inspirée de la longue grève des mineurs de carbone qui eu lieu en 1960. La même année, la directrice obtient le soutien du Fond National du Livre et de la Lecture pour écrire la pièce ***Sebastian Acevedo, Prometeo Nacional***, inspirée de Don Sebastián Acevedo, qui s’est immolé devant la cathédrale de Concepción en 1983, suite à la disparition de deux de ses enfants durant la dictature de Pinochet.

En 2015, avec le soutien du FONDART REGIONAL 2015, de l’Institut Français et la Ville de Nantes, Teatro la Obra monte un spectacle interdisciplinaire ***DOMO ACHAWAL*** en coproduction avec la Cie Parole en l’Air de Nantes.

Autres activités portées par la compagnie :

- Le festival théâtral GRISU, organisé depuis l’année 2013 dans la zone des mines de charbon au Chili.
- Ouverture du Centre culturel IXCAN CREATIVO dans la région de El Quiche au Guatemala, en 2007.

Parole en l'Air



La compagnie Parole en l'Air se crée il y a une quinzaine d'années autour de sept comédiens. De la salle de spectacle traditionnelle au plein air, en passant par l'univers des troglodytes, pendant cinq ans, la troupe produit plusieurs spectacles dans le Maine-et-Loire et en particulier le Saumurois. En 2010, les comédiennes Clémence Allard et Aurélia Demay implantent la compagnie à Nantes. Entre humour, poésie et émotion, le travail de la compagnie s'articule autour de disciplines artistiques variées comme la musique, le chant et les marionnettes.

La création de spectacles vivants est un moyen d'expérimenter différentes formes et thématiques. Tel un laboratoire, la compagnie invite à plusieurs reprises des artistes associés afin qu'ils enrichissent les créations de leurs propres univers. Cette démarche donne lieu à un panel de spectacles très éclectiques.

En 2010, la compagnie crée son premier spectacle jeune public **Ras le conte !** avec l'envie de retranscrire l'univers merveilleux du conte tout en le modernisant.

En 2011, Parole en l'Air collabore avec la Compagnie Akelarte pour la création du spectacle jeune public franco-espagnol **Margarita en grandes pompes**.

En 2012, la compagnie invite un metteur en scène pour sa nouvelle création de plein air **La Loire à livre ouvert**. Cette même année, le domaine viticole Matignon (49) passe une commande à la compagnie. Le spectacle **Le Vin, c'est beaucoup plus que le Vin** est un franc succès. Musique, théâtre et chants font résonner les tonneaux.

En 2013, la metteur en scène Eliane Monphous écrit un texte pour les comédiennes Aurélia Demay et Clémence Allard : **Hôtel de la Conche**. Huis clos entre deux femmes propice à un voyage hors du temps des horloges, cette création est la première forme de théâtre d'appartement de la compagnie.

En 2014, le spectacle jeune public **1001 Contes** voit le jour.

En 2015, avec le soutien de l'institut français, de la ville de Nantes et du FONDART régional 2015, Parole en l'Air s'allie avec la compagnie chilienne Teatro la Obra pour la création et la production du spectacle interdisciplinaire **DOMO ACHAWAL**.

Equipe

Gisel Sparza Sepúlveda, auteure et metteur en scène

Diplômée d'un master en dramaturgie à l'IUNA, Institut Universitaire National d'Art (Instituto Universitario Nacional de Arte), à Buenos Aires, en Argentine, Gisel Sparza Sepúlveda fonde Teatro la Obra, avec laquelle elle a développé des créations théâtrales professionnelles au Chili, au Guatemala, au Mexique, en France et en Argentine.

En 2010 elle reçoit une bourse du Fond Mexicain afin de réaliser une résidence de création artistique à San Luis Potosi, Mexique.

Elle retourne travailler au Mexique en 2011 pour réaliser une résidence de dramaturgie à Oaxaca grâce à la bourse du fond IBERESCENA.

En 2012 elle obtient une subvention FONDART du Conseil National de la Culture et des Arts du Chili, l'équivalent du Ministère de la Culture en France, afin de réaliser sa deuxième année de master en Argentine.

En 2013 elle est sélectionnée parmi divers dramaturges chiliens afin de participer à un atelier de dramaturgie avec le célèbre auteur Juan Radrigan, ainsi qu'à des ateliers organisés par le Conseil National de la Culture et des Arts du Chili dans le cadre du programme national "Présentation Nationale de Dramaturgie" (Muestra Nacional de Dramaturgia).

En 2014 elle obtient deux subventions du Conseil National de la Culture et des Arts afin de mener à bien la réalisation des projets suivants. Il s'agit d'une part d'un projet de création et production de la pièce de théâtre *La Lira Negra del Chiflón* qui fut présentée dans cinq villes de la province et fut subventionnée par FONDART, et d'autre part d'un projet de création dramaturgique du texte *Sebastián Acevedo, Prometeo Nacional*, qui a été présenté sous forme de lecture dramaturgique dans diverses villes de la province et fut subventionné par FONDO DEL LIBRO.

En 2015, elle obtient le soutien du Conseil National de la Culture et des Arts pour la production et la création interdisciplinaire de *DOMO ACHAWAL*.



Aurélia Demay, assistante à la mise en scène



Comédienne et metteur en scène, elle intègre, de 1999 à 2001, le Conservatoire d'Art dramatique de Cholet. De 2004 à 2006, elle poursuit sa formation au Théâtre Absys à Nantes, puis interprète différents rôles pour la Compagnie du Chat Noir jusqu'en 2009. Elle crée la compagnie Parole en l'Air à Nantes et s'essaie avec succès au spectacle jeune public en écrivant et jouant la pièce *Ras le Conte !* Depuis 2010, elle travaille aussi régulièrement avec la compagnie Même Pas Cap, pour qui elle interprète plusieurs rôles de comédies. La même année, elle intègre la compagnie franco-chilienne Coma Teatro avec laquelle elle monte un spectacle sur le peuple Mapuche.

Juanita Paz Saavedra Gutiérrez, Chorégraphe et artiste interprète

Elle a reçu plusieurs formations en danse moderne, danse contemporaine et danse classique, cours de pédagogie et conception chorégraphique entre 1998 et 2006. En 2004, elle intègre la compagnie Calaucán, dans laquelle elle exerce jusqu'en 2007 en tant que chorégraphe et interprète.



Diplômée en méthodologies pour l'enseignement de la danse (certificat U. Humanismo Cristiano, 2005) et comme interprète du Curso de Capacitación para Bailarines (2006), elle est fondatrice de l'actuel Collectif Calaukalis, compagnie de danse moderne, où elle monte plusieurs chorégraphies subventionnées par des fonds publics et privés. De 2010 à 2012, elle fait partie de la Escénica en Movimiento qui favorise et développe des espaces de danse dans la région du Bio-Bío au Chili. Actuellement, elle développe son projet artistique **LoKas Juanas**, de manière autonome à Concepción - Chili, espace d'exploration de création scénique dédié à la danse.

Javiera Hinrichs, compositrice et artiste interprète



En 2011, cette chanteuse et pianiste du groupe rock-fusion Pasajera sort, de manière indépendante, l'album *Allá queremos estar*. Aujourd'hui soliste sur la scène nationale indépendante, elle participe aux festivals Rock Carnaza (2013) et Rockódromo (2014) et se présente sur les principales scènes de Concepción, de Santiago, de Valparaíso et de Madrid. Elle lance son premier album en solo en 2014 : *No te olvides de respirar*. Depuis 2010, elle compose également des œuvres musicales pour différentes compagnies théâtrales locales.

Clémence Allard, artiste interprète

Après un Bac littéraire option Théâtre à Angers, elle se forme au Conservatoire de Région de Nantes en 2004 avant de rejoindre l'ACTEA, formation initiale de comédien professionnel à Caen. Elle y travaille deux ans sous la direction d'Olivier Lopez. En 2009, elle intègre la compagnie Teatro La Obra au Chili où elle est comédienne et assistante à la mise en scène sous la direction de Gisele Sparza Sepulveda. Elle continue aujourd'hui d'y mener plusieurs partenariats. En France, elle est cofondatrice de la compagnie Parole en l'Air où elle crée et interprète plusieurs spectacles. Elle est aussi comédienne et intervenante artistique pour la compagnie Paq'la Lune depuis 2010, comédienne pour la Ligue d'Improvisation Nantes Atlantique (La LINA) depuis 2013. En 2015, elle retourne au Chili pour le projet *DOMO ACHAWAL* en tant qu'interprète.



Cristóbal Santa María Cea, artiste interprète



Formé à la Carrera de Licenciatura de Danza de la UAHC et Instructeur de Gimnasia Integral Pilates en Centro Huara, il est interprète dans la compagnie de danse Espiral, Joel Inzunza & Cie et performeur en résidence internationale de danse sous la direction de Pablo Rotemberg à GAM, dans la pièce ***La Noche Obstinada***.

Danseur professionnel, mais aussi professeur de danse, il s'intéresse à l'éducation corporelle, aux méthodes d'improvisation et à la création chorégraphique. Il participe à plusieurs formations dirigées par Thomas Hauert, Jessica Walker, David Wampach, Magdalena Bahamondes, Elizabeth Rodríguez, Dianza Zseimblum, Milena Gilabert, Alito Alessi, Marisol Madrid, Carla Bottiglieri, Lucas Condro, Thierry Malandain, Thomas Bentin, Ana Garat, entre autres.

Son travail est à la croisée de l'enseignement, de l'interprétation, de la création et de l'investigation scénique. Récemment basé à Concepción – Chili où il est professeur de danse contemporaine, il collabore avec le Collectif Escénica en Movimiento. En 2015, il est danseur sur le projet ***DOMO ACHAWAL***.

Dimitri Rompion, scénographie et mise en lumière

Après cinq ans d'expérience associative, il crée la société Psycholor en 2009 : conception de décors et aménagement d'espaces. Il propose ses créations originales pour de nombreux festivals et soirées à thèmes : Hellfest (44), Festival de Rablay (49), Festival du Roi Arthur (35), Festival SPOT (44), le monde des barons perchés (44)...

Il est régisseur et constructeur pour diverses structures : la compagnie Parole en l'Air (création de spectacles vivants), Ellipsis (son, lumières, décoration, événementiel), PaQ'La Lune (chantiers et immersions artistiques).



Irène Colin, chargée de production et médiation

D'origine française, elle développe différents projets artistiques au sein de Teatro la Obra depuis 2007, tout d'abord dans le cadre d'un stage réalisé au Guatemala puis de volontariats dans diverses actions communautaires au Chili et enfin en tant que chargée



de production et communication des pièces ***La Lira Negra del Chiflon***, ***Sebastian Acevedo Prometeo Nacional*** et ***DOMO ACHAWAL***. Résidente au Chili depuis maintenant plus de sept ans, elle a également travaillé d'une part comme médiatrice culturelle dans le Centre Culturel Balmaceda Arte Joven, d'autre part en tant que professeur de médiation culturelle à l'Université de Concepción et elle est intervenue dans différents séminaires organisés par le Ministère de la Culture. Parallèlement à son activité au sein de Teatro la Obra, elle travaille actuellement au service culturel de l'Université Catholique de Temuco. Elle s'est spécialisée dans la formation de public et est chargée de développer un plan de médiation dirigé aux établissements scolaires de la région.

Sarah Beauvais, Administratrice



Investie de façon bénévole dans le domaine culturel et associatif, elle réalise ses études dans la conception et la diffusion de projets culturels. Sa formation est complétée par différents stages. Ainsi, en 2012, elle contribue à l'organisation d'un projet de création participatif en direction d'artistes amateurs avec le Théâtre de la Croix Rousse de Lyon. Pour finir son master, en 2014, elle décide d'effectuer un stage en communication au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui à Montréal. De retour en France, elle devient administratrice de la compagnie nantaise Parole en l'Air en 2015.

Fiche Technique

Genre : Tragédie contemporaine.

Durée : 70 minutes.

Mise en scène et Direction Générale : Gisel Sparza Sepúlveda (CH).

Assistante à la mise en scène : Aurélia Demay (FR).

Chorégraphie : Juanita Paz Saavedra Gutiérrez (CH).

Composition musicale : Javiera Hinrichs Deppe (CH).

Artistes interprètes :

Juanita Paz Saavedra Gutiérrez (CH).

Cristóbal Santa María Cea (CH).

Javiera Hinrichs Deppe (CH).

Clémence Allard (FR).

Scénographie et costumes – Nessagara (CH) et Dimitri Rompion (FR).

Éclairage - Mauricio Campos (CH) et Dimitri Rompion (FR).

Administration - Irène Colin Boucher (CH) et Sarah Beauvais (FR).

Photographies et audiovisuel – Productora Nuevo Hombre (CH).

Affiche- Gabriela Solís (CH).

Prévoir **repas et hébergement** (selon la distance de Nantes) pour **six artistes, un technicien** et, selon les dates, **une ou deux personnes liées à la production**.

Transports : défraiement de deux véhicules au départ de Nantes.

Fiche Technique

Temps de montage : 5 heures (inclus le temps d'éclairage)

Temps de démontage : 2 heures.

ESPACE SCENIQUE:

- Ouverture : 8 mètres
- Profondeur : 6 mètres
- Hauteur minimum sous plafond ou sous perches : 3,50 mètres
- Le sol doit être apte à pratiquer la danse (sol flottant ou de bois, en bon état).

Le lieu de représentation doit être en intérieur avec la possibilité d'obscurité totale.

Cette œuvre n'est pas adaptée pour être présentée dans un espace ouvert.

SUR-TITRAGE:

Un vidéoprojecteur et un écran sont nécessaires pour le sur-titrage.

SON :

CANAL	INSTRUMENT	AMPLIFICATION
1	Caisse Péruvienne (Cajòn)	Shure SM 57/ SM 58
2	Guitare Electroacoustique	Shure SM 57/ SM 58 Pour amplification o Direct Box
3	Voix	Shure SM 58
4	Son d'ambiance	Shure PG 81
5	Son d'ambiance	Shure PG 81
6	Son d'ambiance	Shure PG 81

Fiche Technique

LUMIERES :

18 Par 64 Very Narrow Spot (VNSP)

14 PAR 64 Medium Flood (MFL)

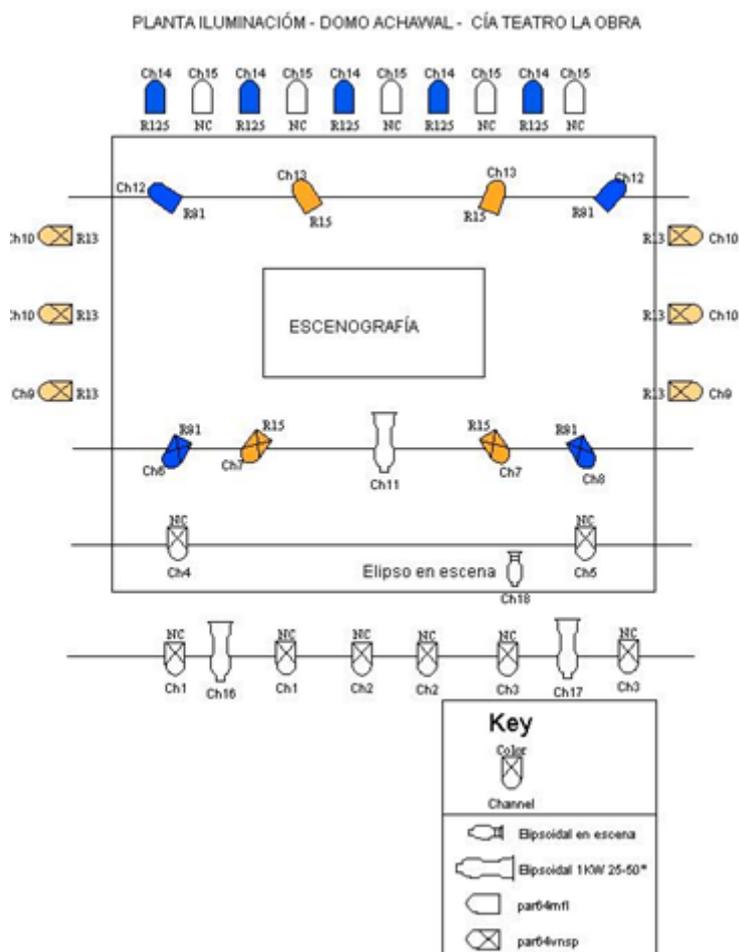
2 Elipsoidales 3KW 25°-50°

Console de 18 canaux

Pont de lumières

2 Pieds latéraux

IMPLANTATION :



Presse

Vidéo par le Programme culturel GUIARTE

<https://www.youtube.com/watch?v=8fq-2Ly2mUc>

Interview Radio Université de Concepción

<https://soundcloud.com/musicajaviera/panorama-cultural-radio-udec-17-de-marzo-2015>

Presse - Mars 2015 - Concepción

18 Diario Concepción Miércoles 25 de marzo de 2015

Cultura & Espectáculos

Función nocturna
Además de las presentaciones de hoy, "Domo Achawal, corazón al margen", realizará una función mañana a las 21.30 horas en Casa de Salud.

Labor silenciosa
La compañía Teatro La Obra fue creada hace 15 años atrás en Caracas, trasladándose luego al extranjero. Hace año y medio volvió a radicarse en la zona.



Agenda de hoy

19:00 En el marco de Vivemos las Artes, ciclo organizado por Departamento de Artes, Cultura y Comunicación de la UDEC, se presentará el montaje "Una pequeña historia de Chile", de Teatro UOB, Aula Magna, Colón 1201, Santiago, Huelmo.

19:30 Taller creativo para principiantes. Biblioteca Vera Mall, Mirador Río Ites, Capas limitadas.

20:00 Audición para actores del III Sim (Habibidad) para elenco de drama y musical. Informaciones deben ser de entre 16 a 20 años y dominio de alguna(s) idioma(s) de Chile, Suramérica o Latinoamérica.

antes Chumbuco y Cochinos. Formulario a completar en www.habibidad.cl

22:00 Película "El Reino del Pacifico". Orquesta sinfónica de Concepción. Una gran producción musical. Un grupo de bailarines coreografió y bailó una danza.

Organiza por Concepción del Sur, 2015.

Actores extranjeros refuerzan trabajo de Teatro La Obra

En el montaje, que combina teatro, danza y música en vivo, interviene la francesa Clemence Allard. Además, el colombiano Augusto Cristiancho viene para crear una nueva obra.

Historia del montaje
Desde comienzos de año que Clemence Allard está trabajando junto a la compañía Teatro La Obra, y hoy finalmente esa labor se verá reflejada sobre el escenario. La actriz francesa es parte del montaje "Domo Achawal, corazón al margen" (Obra) en progreso, que durante la mañana 19:30 horas se presentará en Biblioteca Vera Mall, y por la tarde (19:30 horas) estará en el escenario de la Corporación Cultural Olmués, trasvase.

"La obra no está terminada al cien por ciento, la idea es mostrar el trabajo que hacemos hasta ahora, de ahí el término 'work in progress', con la intención de tener un resultado satisfactorio para el público y poder completarlo. Nos gustaría saber cómo se quedará", comentó la actriz.

El montaje, que reúne elementos de la danza, el teatro y la música, se basa en la historia de Curruín Lencinas, más conocida como "La mujer gallina", quien durante más de 20 años estuvo encerrada en un gallinero en la ciudad condumense de Lonquimay.

"Es una tragedia contemporánea, basada en la dimensión histórica de esta mujer que sobreviviría en un gallinero por más de dos décadas. Nos inspiramos en esta historia, pero en realidad lo hacemos de elementos distintos. No es una narración lineal, sino que más bien dejamos que fluya el mundo de las acciones y acciones que se pueden vivir en tal estado de marginalidad y encierro", explicó Allard.

Siempre será mostrado en su totalidad, "Domo Achawal, corazón al margen", se estrenará oficialmente en mayo, a la espera de la reestructuración de las funciones de esta obra, que se estrenó en octubre.

Aporte creativo
Allard llegó a dar con Teatro La Obra cuando estaba trabajando en la web en la búsqueda de ampliar sus horizontes teatrales. Con el tiempo, la comunicación se hizo más fluida, y hace dos años recibió una invitación de Guadalupe, directora artística de la compañía, para que visitara a la Región a trabajar en un nuevo montaje.

"He aprendido mucho del trabajo que ellos desarrollan, además de apoyar como actriz también los cambios en la dirección del montaje. Sin duda, es una experiencia que igual me servirá para cuando regrese a mi compañía en Francia. Es interesante encontrarse con un trabajo como este, lo entiendo a una conciencia para volver en el futuro 'participo', dijo la actriz.

Si bien, la francesa está a punto de volver a su tierra, para el colombiano Augusto Cristiancho es el comienzo de una larga travesía.

El actor recién llegado a la zona -específicamente a Curruín, ciudad donde la compañía reside- estará durante tres meses realizando una muestra de creación dramática, una residencia artística larga y sostenida.

"Hace tres años que buscábamos la manera de conectar el trabajo en terreno, y que por fin pudimos hacer durante estos meses", relató el colombiano.

A lo que detalló que "siempre que iniciamos ahora es de creación de escritura, el cual está enfocado temáticamente sobre la memoria. Algo que de alguna forma se puede comparar con lo que ocurrió en Lota, Curruín, y el departamento de Magallanes en Colombia, donde se entrego el carbón, pasando un gran momento económico, como que nos ocurrió".

Clase en www.teatrolabra.com

Liens utiles

Teaser en FRANÇAIS - <https://www.youtube.com/watch?v=DZEEKO-CDk4>

Teaser en ESPAGNOL - <https://www.youtube.com/watch?v=ARp4-2c6zgs>

Processus de travail : <https://www.youtube.com/watch?v=XLTWcg9yZrw>

Œuvre complète du work in progress mars 2015 :

<https://www.youtube.com/watch?v=3AaQ1US4KBk>

CONTACTS

PAROLE EN L'AIR

(France et pays francophones)

parole.enlair@hotmail.fr

www.parole-enlair.fr

<https://www.facebook.com/cieparole.enlair>

Sarah Beauvais : +337-83-91-51-19

TEATRO LA OBRA

(Chili et pays hispaniques)

teatrolaobra@hotmail.com

<http://teatrolaobra.wix.com/teatrolaobra>

<https://www.facebook.com/laobra.teatro>

Irène Colin : +569-56-49-25-58



Dossier de présentation du spectacle *DOMO ACHAWAL*

Coproduction Teatro la Obra - Parole en l'Air